

ment nier le mouvement, quand on voit marcher ?

Assurément, monsieur, ces sociétés, surtout si elles se généralisaient, introduiraient une modification profonde dans le monde du commerce. Mais ne vaut-il pas mieux que cette modification se fasse paisiblement par la seule initiative privée, que d'être imposée par la loi du socialisme ? N'avons-nous pas vu, ces derniers jours, le parti socialiste d'Ottawa demander que l'autorité seule de la ville ait le monopole de la vente du charbon ?

Je vous envoie ces observations, non point pour faire triompher mes vues personnelles, mais pour défendre une institution que j'estime, avec tant d'autres, si utile pour le progrès matériel et social de la classe ouvrière. Ce m'a été une pénible surprise, de voir votre revue, dont l'influence rayonne par tout le pays, combattre presque avec animosité une doctrine dont la sûreté et les réels bienfaits sont évidents. Pensons au peuple !

C. F. GOHIER, Ptre, O.M.I.

MODES ET NOUVEAUTES

LAINES.

Marché d'Anvers.—La réaction qui avait commencé la semaine passée a continué, prenant hier des proportions que rien, dans la situation actuelle, si saine, des affaires, ne justifiait. Ce sont principalement des reventes à tout prix qui ont déprimé les cours, au point qu'à un moment, il n'y avait plus d'acheteurs, même à fr. 4.12½ pour peigné sur octobre. Les plus bas prix touchés sont fr. 4.15 pour novembre-décembre, fr. 4.22½ pour mars et fr. 4.27½ pour mai-juin. A ce niveau, le marché se ressaisit et environ 10 centimes furent récupérés dans le courant de l'après-midi sur l'arrivée de multiples ordres d'achat.

Ce qui vient de se passer prouve la sensibilité du marché et semble démontrer que nous entrons dans une période de fluctuations nombreuses. Les achats de laine sur les lieux de production nous amèneront des vendeurs à terme et la pression qui pourra en résulter à certains jours fournira maintes occasions d'opérer à bon compte.

SOIES.

Marché de Lyon.—Le marché de l'étoffe conserve toute l'animation qui, depuis longtemps, lui est coutumière, et les commissions, arrivant de plus en plus pressantes, prolongent indéfiniment la fabrication.

La physionomie du marché des soies n'a pas changé, depuis notre dernier bulletin. Les transactions, toujours nombreuses, communiquent aux prix une grande fermeté. Les nouvelles de l'Extrême-Orient signalent des achats avec tendance à la hausse. Les stocks sur ces marchés sont enlevés au fur et à mesure qu'ils sont constitués. Il convient donc de voir, en perspective, non seulement le maintien des cours actuels, mais encore une nouvelle progression.

Les éléments de travail sont toujours surabondants pour les usines de tissage mécanique qui reçoivent des ordres en quantité supérieure à ce qu'elles peuvent exécuter.

En Pongée uni chaîne grège tramé schappe, les commissions en 80 centimètres, ainsi qu'en 108 et 114 jumelle, se renouvellent avec un empressement qui accentue les progrès du prix de la main-d'œuvre.

Le Batavia chaîne grège tramé schappe, dans une mesure plus modeste que le Pongée, motive aussi des ordres nouveaux en 56 centimètres, 2 lisières, et en 108 centimètres jumelle.

Le Pongée uni tout soie, après un un réveil de trop courte durée adopte, depuis quelques semaines, une allure qui se calme de plus en plus.

La fabrication de la Doublure teinte en pièce chaîne grège tramé coton s'est considérablement étendue, et la demande en Serge Polonaise et Grandes Armures peut être qualifiée d'excessive.

La difficulté de trouver des métiers libres paralyse l'essor de l'Etoffe pour parapluie teinte en pièce chaîne grège tramé coton. Le satin de Chine est, du reste, assez délaissé, et l'Austria se fabrique seulement dans les belles qualités dont les prix de façon répondent mieux que ceux des comptes légers aux conditions actuelles du tissage.

L'Echarpe chaîne grège tramé schappe ou tramé coton reste toujours à l'écart ; cependant, l'ouverture de la saison devrait déjà se révéler par quelques ordres précurseurs.

Le Satin chaîne grège tramé coton donne lieu à un nombre assez notable de commissions dans les qualités moyennes et légères. Toutefois, ce tissu continue à résister à l'entraînement général des affaires, et ses prix de façon ne correspondent pas à la rareté des métiers.

En China, Florentine et Marceline, les existences de marchandise en placard sont entièrement épuisées, et les modestes prix de façon que

comportent ces articles rendent les ordres très difficiles à placer.

La Mousseline soie, après une carrière déjà si longue, ne laisse deviner aucun signe de lassitude et, grâce à des commissions sans cesse renaissantes, cette étoffe promet de rester longtemps encore au tissage.

Le Crêpe de Chine est réduit à sa plus simple expression et ne se montre que sur fort peu de métiers.

Le Ruban uni à disposition et armuré chaîne grège tramé coton est en grosse reprise, et le Ruban façonné se dispose à suivre le même exemple.

Le Damas chaîne grège tramé coton jouit d'une vogue de plus en plus accusée, et en profite pour relever sensiblement ses prix de façon. La même note, peut s'appliquer au Damas grège tramé schappe pour lequel la demande est, cependant, moins vive que pour le Damas tramé coton.

Les façonnés teints en pièce fond armure ou fond Taffetas chaîne schappe ou tramé soie, et chaîne coton tramé *Tussah* ne cessent de se tisser par grosses quantités ; mais ils semblent diminuer leur production, à mesure qu'augmente celle du Damas tramé coton.

Il en est du *Velours* comme d'un grand nombre d'étoffes dont la production est inférieure aux exigences de la vente. En poil schappe, les *Velours* nouveautés imprimés, Pékins, et dessins Cachemire, sont, surtout, enlevés avec rapidité aussitôt qu'ils sont fabriqués.

Le Damas cuit noir, malgré sa longue campagne, ne donne, jusqu'à présent, aucune preuve de faiblesse, et les métiers, surtout pour les comptes légers, sont encore en nombre insuffisant pour satisfaire à la demande.

Les établissements où l'on traite l'armure tout soie teinte en flotte continuent à recevoir leur principale alimentation des Pékins et des imprimés sur chaîne, tandis que le Surah, le Merveilleux, le Radzimir et le Satin de Lyon n'y figurent qu'en faible quantité.

Le marché de Londres est mieux disposé que précédemment aux transactions en soieries. Les stocks existant sur cette place se vendent plus facilement, et la fabrique suisse, dont les produits y sont ordinairement privilégiés, ne pouvant livrer qu'une partie de ce qui lui est demandé, les tissus français en recueillent quelques avantages. Cependant, les maisons de Londres opposent une grande résistance à l'augmentation de valeur de la marchandise. En ce qui concerne les